

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 38 (1930)

Heft: 11

Artikel: Jubilé de 60 ans de la Croix-Rouge britannique

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-557037>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

entre les représentants des différentes Croix-Rouges et les délégués des gouvernements. Il est à souhaiter que la parfaite entente et la complète harmonie qui n'ont cessé de régner au cours de la Conférence de 1930 aient une répercussion pacifique et mondiale, tant pour les Croix-Rouges nationales que dans l'inté-

rêt d'un rapprochement entre les peuples, grâce à la charité, à la compréhension mutuelle, à l'amour du prochain et au dévouement de ceux qui s'intéressent à l'avenir d'une humanité meilleure, d'une humanité toujours souffrante et parfois encore bien divisée. D^r M.

Jubilé de 60 ans de la Croix-Rouge britannique.

La Croix-Rouge britannique vient de fêter ses noces de diamant. Elle fut fondée en 1870 par le colonel Lloyd Lindsay, plus tard lord Wantage, pour répondre au désir des Anglais qui voulaient secourir les blessés pendant la guerre franco-prussienne. Ainsi fut créée la « Société nationale de secours aux malades et blessés en temps de guerre », mais que l'on prit vite l'habitude d'appeler la Croix-Rouge. Des sections furent fondées dans les différents comtés, et, en un mois, la société réunit une somme de 5 millions de francs et envoya vingt médecins chez les Français et vingt chez les Allemands. A la fin de la guerre, les ambulances anglaises comptaient deux cents médecins et infirmières. La guerre finie, on employa l'argent qui restait à instruire des infirmières, à former un personnel médical. C'est ainsi que la Croix-Rouge britannique fut à même de fournir médecins, infirmières et matériel durant la guerre turco-serbe de 1876-77, la campagne du Zoulouland de 1879, la guerre du Transvaal de 1881, l'expédition d'Égypte en 1882, les campagnes du Soudan en 1884-85 et 1898, la guerre gréco-turque de 1897. Pendant la guerre sud-africaine de 1899-1901, elle possédait deux trains sanitaires et un navire-hôpital; elle fournit encore des médecins, des infirmières, du matériel sanitaire et des médicaments en masse.

Pendant la guerre mondiale, la Croix-Rouge britannique a fait un effort énorme et accompli une œuvre admirable. Un comité mixte de la Croix-Rouge et de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem fut constitué et bientôt officiellement reconnu par le Ministère de la Guerre. Ce comité prit en main la direction de l'aide volontaire aux blessés; il reçut en quatre ans une somme totale de fr. 547 125 875. En octobre 1918, la Croix-Rouge avait 9234 personnes sous ses ordres; elle avait engagé 400 médecins, dont 236 furent envoyés hors des Îles Britanniques, elle avait 6158 infirmières qualifiées, elle contrôlait encore l'organisation du détachement de secours volontaire et commandait à ses 126 000 membres — dont 90 000 femmes — qui s'occupaient du transport des malades et des blessés, de l'entretien des hôpitaux et des ambulances. D'octobre 1914 à juin 1920, la Croix-Rouge dépensa 50 millions de francs pour le transport des blessés, 125 millions pour le ravitaillement des blessés et des prisonniers de guerre, elle eut 2000 ambulances sur le front, grâce auxquelles 10 millions d'hommes ont été transportés. La Croix-Rouge fonda encore l'hôpital du roi Georges et pourvut à son entretien, elle donna de gros subsides au Ministère des Pensions pour permettre à des malades et à des blessés de suivre des traitements spéciaux, elle paya les frais de

prothèse dans une infinité de cas, enfin elle s'occupa d'instruire et de récréer les blessés anglais internés en Hollande et en Suisse.

A la fin de la guerre, on estima que cette organisation magnifique ne devait pas disparaître et le roi octroya en 1919 à la Croix-Rouge une nouvelle charte l'autorisant à vouer ses efforts à l'amélioration de la santé publique et à la lutte contre les maladies. Actuellement, la Croix-Rouge britannique possède 350 ambulances automobiles pourvues d'installations pour les examens radioscopiques, et qui ont transporté 733 488 personnes au cours de

ces dix dernières années. Elle s'est aussi occupée de fournir aux hôpitaux des gens disposés à offrir leur sang pour des transfusions, et, à Londres seul, elle a pu répondre à 1300 demandes de ce genre. Avec la collaboration de l'Automobile-Association, elle a installé des postes de secours le long des routes, elle a un peu partout des dispensaires, des postes de pansement, elle fait aussi des campagnes de propagande dans le but d'éclairer les populations et de leur faire connaître les dangers de certaines maladies, de sorte qu'elle continue d'année en année à rendre plus de services au pays.

Laienmedizin und Geheimmittelwesen.

Ein Wort zur Tuberkulosefrage von Dr. F. Deiß, Wald.

Schlimm ist es, wenn ein frisch Erkrankter, besonders ein Jugendlicher, in die Hände des „Heilers“ fällt, einer der zahlreichen Kranken, die nur durch eine frühzeitige Kur, aber dann auch dauernd geheilt werden. Wie oft geht da die beste Zeit verloren, man wartet unter dem Banne des Gesundbeters, bis die Krankheit unheilbar geworden ist oder nur noch chirurgische Eingriffe eine späte Heilung bringen. Und auch dann noch hat der Arzt häufig gegen den Einfluß des unberufenen Krankenheilers zu kämpfen. Der Heilstättenarzt weiß, daß ein guter Prozentsatz seiner Patienten Kunden des Naturarztes waren. Er muß es in Kauf nehmen, daß dessen Pillen und Kräuter einzelnen Patienten ins Sanatorium nachgeschickt werden, daß der Gebetsheiler unter allerlei Kniffen ans Krankenbett selbst gelangt.

Eine böse Rolle spielen diese Leute, sobald es sich um offen Tuberkulose, d. h. um Kranke mit Auswurf, also um ansteckende Kranke handelt. Die ansteckende Natur der Tuberkulose, die Verhütung der Ansteckung vom spuckenden Kranken auf den Gesunden,

vor allem der Schutz der jungen Kinder vor Ansteckung, sind die Grundpfeiler der erfolgreichen Tuberkulosebekämpfung. Tatsachen, die jedem aufgeklärten Laien geläufig sind —, nur nicht dem Laienarzt. Meist wird der ansteckende Charakter der Tuberkulose sowohl als anderer Infektionskrankheiten geleugnet, weil das nicht in den Kram respektive das „Heilsystem“ paßt. Das gilt besonders von den rein „geistigen“ Heilweisen, die mit irgendwelchen nie bewiesenen und nie beweisbaren Strahlen arbeiten oder denen Krankheit als Irrtum gleich Sünde erscheint. Die vornehmste und wichtigste Aufgabe der ärztlichen Kunst, die Verhütung und Vorbeugung der Krankheit durch Weiteransteckung vor allem in der Familie, wird von diesen Leuten vereitelt. Daß sie auch in andern wichtigen, sozial wichtigsten Fragen, wie z. B. der Eheberatung, vollständig versagen, ist klar.

Mit der Diagnose, dem Versuche, die Krankheit vor dem Beginn der Behandlung zu erkennen, ist es dürftig bestellt, die Wertlosigkeit von Augendiagnose, Wendel- und offulter Diagnose und ähnlichem ist bekannt.